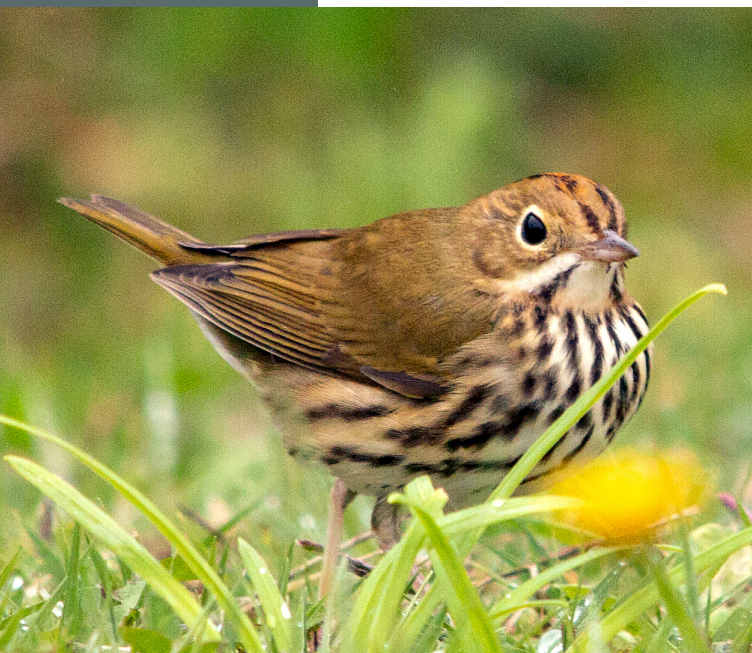


Première mention de la Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla* en France métropolitaine

En septembre 2019, je suis allé passer quelques jours sur l'île d'Ouessant, Finistère, pour étudier les vocalisations des oiseaux migrateurs et avancer sur la rédaction de mon livre *Identifier les oiseaux migrateurs par le son* (WROZA 2020a). J'avais choisi une période relativement précoce du passage postnuptial afin de bénéficier d'une grande diversité d'espèces (gobemouches, fauvettes, rousserolles...) qui se font plus rares en octobre. À cette saison, la



plupart des touristes ont disparu et aucun ornitho n'était encore arrivé: j'avais donc un grand terrain d'enregistrement pour moi tout seul, dans une ambiance coupée du monde qui ne me déplaçait pas.

LE CONTEXTE MÉTÉO

Mon ambition de suivre la migration active des passereaux fut rapidement anéantie par la météo, car à mon débarquement sur l'île les services météorologiques annonçaient, pour sept jours, un déluge de vent d'ouest et de pluie. Les occasions de sortir le microphone furent donc très rares et les conditions particulièrement éprouvantes pour se déplacer à vélo. Je découvrais alors le grand vide ouessant: buissons déserts, absence totale d'oiseaux migrateurs, jumelles constamment trempées. Mes journées de terrain se résumaient globalement à trois Grands Gravelots *Charadrius hiaticula* quotidiens sur la plage de Korz, et beaucoup de temps passé à contempler les immenses vagues s'écrasant sur les rochers de la pointe de Pern sous la pluie. J'optais alors pour des sorties de nuit au pied du phare du Créac'h, où j'observais la migration des limicoles: les oiseaux, perdus dans la tempête et arrivant de l'ouest, sont attirés par la lumière du phare et on les entend alors longuement crier dans les faisceaux lumineux avant de les voir partir en direction du continent. J'immortalisais ce phénomène à l'aide d'une protection anti-pluie improvisée à partir de sacs de

1. Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla*, 1^{re} année, île de Molène, Finistère, septembre 2019 (Pierre Rigalleau). 1st-cy Ovenbird, the first for France.

congélation, dans laquelle je glissais mon microphone.

Je guettais enfin les actualités des îles Britanniques, gardant en tête que ce contexte de tempête était favorable à l'arrivée d'oiseaux néarctiques en Europe. Malheureusement, après 4 jours de vent favorable, il n'y avait toujours aucun passereau américain signalé outre-Manche, ce qui m'amenait à conclure que «cette tempête n'amènerait rien». Cela faisait 8 ans qu'aucune paruline n'avait été observée en France.

Les événements prirent une autre tournure dans la nuit du 25 au 26 septembre, lorsqu'un Pluvier bronzé *Pluvialis dominica* me survola au cours d'une session de migration nocturne. Marqué par cet oiseau probablement arrivé tout droit d'Amérique, je décidais de le rechercher le lendemain sur l'île, sans succès. Intrigué par tous ces oiseaux côtiers ne faisant que passer dans la lumière du phare, mon intuition fut alors qu'ils s'arrêtaient peut-être sur l'île de Molène, qui possède un grand estran favorables au limicoles: j'embarquais donc le 27 septembre pour Molène en compagnie d'Amélie Robin, une ornithologue rencontrée la veille et venue pour un stage de baguage finalement annulé en raison du mauvais temps.

L'OBSERVATION

L'île de Molène était aussi déserte qu'Ouessant, mais j'y retrouvais la plupart des limicoles qui m'avaient survolé les nuits précédentes, parmi lesquels un groupe de Bécasseaux cocorli *Calidris ferruginea* que j'avais enregistré au phare du Créac'h. Après avoir fait deux fois le tour de l'île, nous décidâmes de nous accorder une pause bien méritée dans un café,



2. Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla*, 1^{re} année, Molène, Finistère, septembre 2019 (Stanislas Wroza). Comme beaucoup d'oiseaux américains égarés en Europe, cet individu de 1^{re} année était très peu farouche. 1st-cy Ovenbird, the first for France.

puis de visiter les ruelles du centre du village en attendant le bateau du retour, faute d'oiseaux. De façon ironique, je prononçai la phrase suivante: «*Nous n'avons probablement rien laissé passer, et de toute façon je n'ai jamais rien trouvé de rare dans un jardin*», au moment où mon regard se posait sur une Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla* marchant sur des débris d'ardoise dans un petit jardin, à moins de 2 mètres de nous! Ayant vécu aux États-Unis, je n'eus guère besoin de lever mes jumelles pour identifier cet oiseau si caractéristique, évoquant un hybride imaginaire entre un pipit *Anthus* sp. et un Roitelet huppé *Regulus regulus* et se rapprochant parfois à un mètre de moi. Je me jetai sur mon appareil photo. L'oiseau prit la pose pendant 10 bonnes secondes à découvert, sans que je puisse déclencher: mon appareil avait pris l'humidité et refusait de fonctionner! Après un moment angoissant

où l'oiseau disparut derrière un muret, il finit par ressortir bien en vue et je pus enfin déclencher. Je partageais rapidement l'information auprès de la communauté ornitho, ne réalisant pas encore que l'espèce n'avait jamais été observée en France et que j'avais donc la chance de pouvoir rédiger une seconde note de première française pour *Ornithos* (quelques mois après celle sur le Pouillot oriental *Phylloscopus orientalis*; WROZA 2020b). Pour le plaisir des cocheurs, et malgré la présence de 14 chats (!) dans le même jardin, l'oiseau resta démonstratif jusqu'au 2 octobre, ce qui permit à de nombreux ornithos de le voir.

DESCRIPTION DE L'OISEAU

La Paruline couronnée ne peut être confondue avec aucune autre espèce: la combinaison de parties inférieures blanches tachetées de noir (comme une grive) et d'une couronne dorée (comme

un roitelet) est typique. Comme la plupart des parulines, l'espèce possède également un gros œil, semblant disproportionné, qui lui confère un aspect exotique pour quiconque est habitué aux oiseaux européens.

Les grandes couvertures, fraîche-ment muées et contrastant avec les couvertures primaires, ainsi que la pointe brune des tertiaires permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un oiseau de 1^{re} année (STEPHENSON & WHITTLE 2013).

CONCLUSION

La découverte de cet oiseau, après huit années sans donnée française de paruline, reflète bien l'intérêt d'explorer les îles bretonnes, y compris à des saisons où elles sont peu fréquentées par les ornithologues. Cette découverte illustre également le fait que

les oiseaux très rares sont souvent trouvés dans des contextes où la pratique de l'ornithologie peut s'avérer éprouvante (absence totale d'oiseaux migrateurs communs et conditions météorologiques difficiles). Une pression d'observation mieux répartie dans le temps et l'espace permettrait certainement d'augmenter les chances de réaliser de nouvelles découvertes pour la France.

BIBLIOGRAPHIE

- STEPHENSON T. & WHITTLE S. (2013). *The Warbler Guide*. Princeton University Press, Princeton.
- WROZA S. (2020a). *Identifier les oiseaux migrants par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- WROZA S. (2020b). Un Pouillot oriental *Phylloscopus orientalis* en 2017 dans l'Hérault: première mention française documentée de l'espèce. *Ornithos* 27-1 : 68-71.

SUMMARY

Ovenbird, new to France. On 27th September 2019 a 1st-yr Ovenbird was discovered on the small island of Molène, south of Ouessant, Brittany, at the westernmost tip of France. The finding took place under harsh conditions, with a strong westerly storm bringing a lot of rain and virtually no other migratory passerines on the island of Molène, where this first-year bird was observed until 2nd October 2019. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), this record constitutes the first record for France and Ovenbird was added to category A of the French list by the French Avifaunal Committee (CAF).

Stanislas Wroza
(stanislas.wroza@ofb.gouv.fr)

Commentaire du CHN. La Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla* fait partie de ces espèces charismatiques dont l'identification est généralement immédiate, pour qui a la chance de poser ses jumelles dessus... Discrète, l'espèce peut être extrêmement difficile à détecter dans les habitats forestiers à couverture végétale dense au sol, qu'elle affectionne particulièrement. Ceci ne s'appliquait cependant pas à l'oiseau de Molène, qui fréquentait des jardins sans grand couvert végétal et se montrait remarquablement bien. Comme le montrent les photos publiées ici, la combinaison des parties supérieures olive, des parties inférieures blanches avec des stries noires élargies et du dessin typique de la tête ne laissent aucun doute sur l'identité de l'oiseau. L'âge de cet individu est plus difficile à établir, mais l'examen des excellentes photos disponibles révèle des rectrices aux extrémités pointues ainsi que des pointes claires aux tertiaires et aux grandes couvertures. Ces éléments indiquent sans aucun doute un oiseau de 1^{re} année, comme c'est le cas de l'immense majorité des passereaux nord-américains qui traversent l'Atlantique à l'automne.

Commentaire de la CAF. La Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla* est une espèce polytypique nord-américaine : la sous-espèce *S. a. aurocapilla* niche au Canada, du sud des Territoires du Nord-Ouest jusqu'au Québec et à la Nouvelle-Écosse, vers le sud jusqu'en Arkansas et Géorgie aux États-Unis ; *S. a. cinereus* se reproduit de l'est des Rocheuses aux Grandes Plaines, et plus au sud dans le Montana et le Colorado ; *S. a. furvior* est propre à Terre-Neuve. Migratrice, cette paruline hiverne de la Floride au sud des Antilles, ainsi qu'en Amérique centrale, occasionnellement jusqu'au nord de la Colombie et du Venezuela. Cette espèce traverse rarement l'Atlantique : 30 données sont connues depuis 1973, année où la première Paruline couronnée pour le Paléarctique occidental était observée en Écosse. Ces données, qui proviennent majoritairement des Açores (20, dont 5 en cours d'homologation et 5 non encore soumises ; en 2020, trois observations d'un à trois individus) mais aussi d'Irlande (3), de Grande-Bretagne (6) et de Norvège (1), ont été obtenues entre un 24 septembre et un 25 décembre, la plupart en octobre, avec un cas d'hivernage du 21 décembre 2001 au 16 février 2002 en Angleterre (Hobbs 2021, P. Ramalho & P. Alfrey in litt. à P.-A. Crochet). Ces précédents, ainsi que le contexte météorologique à l'origine de l'observation rapportée ici (forte dépression transatlantique favorable au déport de passereaux néarctiques vers l'Europe), ont conduit la CAF à retenir l'hypothèse d'une origine naturelle et à inscrire la Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla* en catégorie A de la liste des oiseaux de France sur la base de l'oiseau de 1^{re} année très bien observé et photographié sur l'île de Molène, Finistère, du 27 septembre au 2 octobre 2019.

RÉFÉRENCE : HOBBS J. (2021). *A List of Nearctic Passerines Recorded in the Western Palearctic*. Version 2.2. (www.dutchbirding.nl/references).

3. Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla*, 1^{re} année, Molène, Finistère, septembre 2019 (Pierre Rigalleau). 1st-yr Ovenbird, the first for France.



4. Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla*, 1^{re} année, Molène, Finistère, septembre 2019 (Corentin Morvan). 1st-yr Ovenbird, the first for France.

